L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 AVRIL 1857.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.
[illegible] Nº 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 3 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

[illegible] L'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnements à la semaine [illegible] au prix de 25 cents pour les six [illegible] on paiera aux porteurs.

[illegible]

[illegible] et le différend Hispano-Mexicain.

[illegible]

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du CONSTITUTION.

Hausse dans les cotons—Gêne du marché monétaire—Arrivée de l'Asia en Angleterre—Marchés étrangers.

ELECTIONS DU RHODE ISLAND.
SUCCES DES REPUBLICAINS.

Marchés—Rivières—Temps.

ARRIVEE DU STEAMER CONSTITUTION.

New York, 2 avril—Le steamer de New York et de Brême, Constitution, venant de ce dernier port, est arrivé ici avec des dates de Londres jusqu'au 17 mars.

Marchés.

Londres 17 mars—Le marché monétaire est plus resserré. Consolidés au comptant, 93 à 93 1/8.

Les céréales ont une tendance à la baisse. Les farines ont fléchi de 1 sh. à 2sh.

Les avis de Manchester sont favorables.

Liverpool, 17—Il s'est vendu depuis deux jours 14,000 balles de coton. Le marché à la fermeture avait une tendance à la hausse.

NOUVELLES.

Le steamer Constitution n'apporte aucune nouvelle importante.

Elections du Rhode Island.

New-York, 2 avril—Les retours complets du Rhode Island constatent l'élection de Dyer, le candidat des républicains, au poste de gouverneur; et de MM. Durfee et Brayton au Congrès.

Marchés américains.

New-York, 2 avril—Farine du sud, $6 10 à 6 40. Blé blanc $1 48 à 1 62. Maïs mêlé 69 à 70 cts. Mess pork $23 45. Whiskey 26¾ à 27¼.

Cincinnati 2—Farines $5 à 5 10. Whisky 23¾ à 22¾. Le sucre est actif. Mess pork $21 50.

Rivières.

St Louis, 2 avril—Le Mississipi monte rapidement.
Louisville 2—L'Ohio ne monte ni ne baisse en face de cette ville.

Le temps.

Louisville, 2 avril—Le thermomètre est descendu ce matin au degré de glace.

Autre bruit d'expédition de Flibustiers—Costa-Rica devant être envahi—Recrutement dans l'Ouest—150 Flibustiers descendant le fleuve.

St Louis, 2 avril—On fait courir le bruit, ici, que 150 recrues doivent partir sous peu, pour se joindre à une expédition qui doit, dit-on, sortir de la Nouvelle-Orléans pour aller envahir Costa-Rica, afin de détourner l'attention des Costaricains et les faire rétrograder sur leur territoire. On ajoute que cette expédition sera pourvue de tout ce qu'il lui faudra.

DEPART DE L'AFRICA.

$25,000,000 dans le trésor des Etats-Unis.

Les solliciteurs—Affaires du Kansas.

Nouvelle route postale de la Californie.

L'affaire d'escroquerie de St-Louis.

Mort de l'honorable S. W. Harris.

Marchés, Rivières, &c.

New York, 2 avril—Le steamship Africa est parti hier à midi pour Liverpool.

Le secrétaire annonce qu'il y a $25,000,000 dans le trésor, sujets à la disposition du gouvernement.

Washington, 2 avril—Les départements sont assiégés par une foule de solliciteurs qui veulent s'employer dans les bureaux. Aucun des anciens commis n'a encore été destitué.

Affaires du Kansas.

Le gouverneur Walker dit que les habitans du Kansas auront toute la latitude nécessaire pour exprimer nettement leur volonté au sujet de la convention chargée de rédiger la constitution, et que, quel que soit le résultat de leur élection, l'administration sera bien d'être satisfaite.

Voici les nominations qui ont été faites pour le territoire:

Pour le district de terre du Delaware: John W. Whitfield, register; Daniel Woodson, receveur.

Pour le district de terre d'Osage: Wm H. Draper, register; F. Ransom, receveur.

Démission de Mannypenny.

M. Mannypenny, commissaire des affaires indiennes, a donné sa démission.

M. Charles E. Mix a été nommé provisoirement à sa place.

Route postale de Tehuantepec.

On dit que le directeur général des postes changera, dès qu'il le pourra, la route par laquelle sont envoyées maintenant les malles de la Californie, et qu'il les expédiera par la voie de Tehuantepec.

Mort d'un ex-membre du Congrès.

Washington, 1er avril—L'honorable Sampson W. Harris, ancien représentant de l'Alabama au congrès, est mort aujourd'hui dans cette ville.

Escroquerie à St-Louis.

St Louis, 1er avril—Henry M. True, prévenu d'escroquerie au détriment de plusieurs banquiers, a été sommé de fournir un cautionnement de $12 500. N'ayant pu le donner, il a été mis en prison.

Marchés.

New York, 1er avril, 6 heures du soir—Notre marché au coton était en hausse de ⅛ c. à la fermeture. Middling Orleans 14 ⅛ cts. Middling Upland, 14 ⅛ cts. Le sucre a éprouvé une hausse de ⅛ c., et le whisky de ¼.

Rivières.

Louisville, 1er avril—Le niveau de l'Ohio tombe lentement.

St Louis, 1er avril—Le Mississipi monte lentement à Cairo et St Louis, et est libre de glace jusqu'au lac Pepin.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 2 avril—Sont passés en face de cette ville hier soir à 9 heures, le Jessee K. Bell, à 10 heures le [illegible], et le Republic, à 11 heures l'Uncle Sam.

PETITE CONSOLIDÉE DE LA NLLE-ORLÉANS.—M. O. De Buys, secrétaire de la commission de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans, a eu l'obligeance de nous transmettre un exemplaire du rapport que celle-ci vient de publier. Il restait à la Banque des Citoyens, le 31 décembre dernier, $344,972 81, pour payer l'intérêt des bons échus le 1er janvier 1857 et acheter 200 bons de $1000 chacun. Ces bons ont été présentés au Conseil, et, s'ils sont acceptés, opéreront une réduction considérable de la dette. On pense que la commission sera prochainement en mesure de recevoir des propositions cachetées pour le rachat de 70 à 80 autres bons de $1000 chacun. Au rapport des commissaires sont jointes des statistiques fort intéressantes.

MINISTRE EN RUSSIE—Le poste de ministre des Etats Unis en Russie a été, dit-on, offert par le président à M. Aiken, de la Caroline du Sud, qui, sans le refuser positivement, aurait exprimé le désir de remplacer plutôt M. Dallas à Londres.

CONSULATS—Le consulat de Liverpool a mis en émoi toutes les convoitises. On sait que c'est le plus lucratif de tous ceux que nous avons en Europe, et que la personne qui le remplit pendant trois ou quatre ans se retire au bout de ce temps avec une belle fortune. Les solliciteurs se le disputent donc avec acharnement, mais le président ne s'est pas encore prononcé.

On pense que M. FRANCIS GALLAGHER, de Baltimore, sera nommé au consulat de Glascow.

M. GUTHRIE—Les habitans de Louisville ont fait un chaleureux accueil à M. Guthrie, secrétaire du trésor sous l'administration de M. Pierce. Ils ont organisé en son honneur un banquet de trois cents couverts. Après le repas, M. Guthrie, en réponse au toast que lui a porté le président, a prononcé un discours dont les journaux de Louisville font les plus grands éloges.

DÉSASTREUX INCENDIE—La petite ville de Jacksonport, dans l'Arkansas, a été presque entièrement détruite par un incendie qui y a éclaté le 25 mars. La perte s'élève à près de deux cent mille piastres. Presque toutes les maisons qui sont devenues la proie des flammes étaient construites en bois.

NOUVELLE ECOSSE—Les élections ministérielles ont eu lieu dans la Nouvelle Ecosse le 25 mars et ont été favorables au cabinet.

SINISTRES—Le bateau à vapeur *Amazon*, capitaine P. M. Chouteau, s'est heurté dernièrement contre un chicot dans le Missouri, au dessous du Détour de Bellefontaine, et a coulé dans douze pieds d'eau. L'extrémité du tronc était au-dessous de la surface de l'eau. L'*Amazon* était évalué à $35,000: ce bateau appartenait au capitaine P. M. Chouteau, et au commis, F. D. Chouteau.

Le *Grand Turk*, parti de St-Louis pour Cincinnati et Pittsburg avec un fort chargement, s'est heurté, en cherchant à atterrir contre de grosses poutres qui dépassaient la rive, et a essuyé de si graves avaries qu'il a coulé immédiatement. Le chargement a pu être sauvé.

TOMBOLA—Une tombola, dont les combinaisons offriront de grandes chances aux preneurs de billets, vient de s'organiser sous les auspices de M. Docteur. Elle se compose de 16,000 coupons d'une piastre et renferme 875 primes, dont la valeur s'élève à $16,000. Il y aura un lot par 20 billets. Les deux principales primes sont une maison de la rue St Pierre évaluée à $3000, et un bien de campagne situé à Mandeville et dont la valeur est estimée à $2,800. Les autres lots sont des diamants, des bracelets, des bijoux, des montres, des armes, etc., etc. On peut voir la plupart de ces articles chez M. Docteur, Nos. 161 et 163 rue Royale. Les personnes qui prendront dix billets en recevront un autre qu'elles ne paieront pas. Pour de plus complets renseignemens, voir l'annonce.

MIRACLES D'UN MÉDIUM AMÉRICAIN.—M. Hume, célèbre médium américain, a accompli dernièrement de véritables miracles à Paris. Une lettre de cette dernière ville parle de lui et de ses prodiges dans les termes suivants:

"M. Hume, le mystérieux gentleman américain dont je vous ai déjà entretenu, continue ses inexplicables prodiges. L'empereur a désiré le revoir. Samedi dernier, M. Hume s'est rendu aux Tuileries, et en présence seulement de l'empereur, de l'impératrice, de Mme de Montebello, et de M. Tascher de la Pagerie, a renouvelé, d'une façon plus saisissante encore, les miracles qu'il avait une première fois accomplis devant Leurs Majestés.

"Ainsi, un accordéon mis entre les mains de Louis-Napoléon a joué tous les airs que M. Hume lui commandait de jouer. Les cris très ont résonné sous des doigts invisibles et ponctuellement obéissants, qui frappaient autant de coups distincts que l'un des assistants en avait demandé de vive voix, ou même mentalement.

"Je raconte, je ne commente pas des faits sur lesquels il me paraît impossible de raisonner. Comment croire? comment ne pas croire?"

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au Théâtre St Charles le bénéfice de M. Fred N. Thayer—The Marble heart, (Les Elèves de Marbre), drame, suivi de Opposite Neighbors et Robert Macaire, vaudeville.

—Au Théâtre de la Gaité, bénéfice de M. L. J. Vincent.—The Captain of the watch, comédie;—The Boarding Skool et Boots at the Swan, vaudeville.

Cour du District des Etats-Unis—Le grand jeri de la Cour de District des Etats-Unis s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre sept des matelots du navire C. D. Merwin. Ils sont accusés de s'être révoltés pendant le voyage de Boston à la Nouvelle-Orléans.

Cour du recorder Stith—Isabella Godfrey et Margaret O'Neil ont été envoyées, hier, devant la Première Cour de District pour avoir volé quarante piastres à Wm Cahill, dans une maison de la rue Dryades. En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

James Sullivan et Henry Nesbitt devront se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé trois montres en décembre dernier dans le magasin d'Henry Barnett, rue Tchoupitoulas. Les témoignages ont établi clairement leur culpabilité. En prison faute de cautionnement.

Thaddeus Sullivan a été envoyé devant le même tribunal pour avoir assailli Margaret Dee.—Sa femme, que le même assaillant accusait, a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Le tribunal a acquitté Michael Tourinck, accusé d'avoir donné en paiement un faux billet de vingt piastres; Mme K. Howard, accusée d'avoir recelé un esclave. Il n'y a pas eu de preuve contre eux.

Ont été condamnés à l'amende: Donald Harrington et John Cohen, vingt piastres chacun pour s'être enivrés et battus dans la rue Girod; John Heckey, John McGrangh, John Keidee, dix piastres chacun, pour s'être distribué des coups de poing dans la même rue. Ceux qui n'ont pas pu acquitter l'amende ont pris le chemin de la prison.

Kate Wilson, accusée d'avoir frappé Elizabeth Haycroft, à la tête; Richard Shelton, d'avoir blessé Patrick Sharry; Thomas Kline, de violation des ordonnances; George Cotton, de vol de plusieurs tuyaux ou tuiles, ont comparu devant le recorder qui a exigé un cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Cour du Recorder Fabre—Wm Nichols, h. c. l., a été envoyé devant la première cour de district pour être resté dans l'Etat après avoir reçu l'ordre de le quitter.

John Hoffman, accusé de violation des ordonnances, a été acquitté.

Richard Reynolds dit Roberts restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir volé, dans le salon de M. Clark, photographe, des articles évalués à six cents piastres.

Le tribunal a acquitté les personnes suivantes: Mme Gunman, accusée d'escroquerie; M. et Mme Milier, accusés d'avoir saisi illégalement des objets appartenant à la succession de M. et de Mme Lane.—Il n'y a pas eu de preuves contre eux.

Cour du Recorder Solomon—M. Huguenel est en prison sous prévention d'abus de confiance au préjudice de Nicholas Beck. Il s'agit d'une somme de cinquante piastres.

Un affidavit accuse John Hopkin d'avoir violemment assailli Mary Nelson.

Coup de pistolet—Brown et Moore, officiers de bateaux à vapeur, se prirent de querelle hier matin, au débarcadère. Brown tira un revolver et se mit à faire feu sur son adversaire. M. Jonas C. Glover, voulant arrêter la rixe, s'élança entre eux et reçut une balle à l'aine; on le transporta immédiatement chez lui et la balle fut extraite, mais il n'est pas hors de danger. L'officier Seguin arrêta Brown peu après et le conduisit devant le recorder Stith qui ordonna de l'écrouer en attendant que le médecin prononce sur l'état du blessé. Moore n'avait, dit-on, aucune arme sur lui. Nous n'avons pu apprendre la cause de la rixe.

Enfant trouvé.—Une négresse a trouvé, mercredi soir, au coin des rues Ste-Anne et Treme, un petit enfant qui paraissait avoir une quinzaine de jours. Une dame charitable demeurant dans le voisinage l'a recueilli.

Enquêtes—Jeronimo Dimitry, le matelot grec qui fut blessé, jeudi dernier, dans le café Pedro, rue Victoire, lorsque Guerin, Lockwood et d'autres attaquèrent l'établissement, est mort, hier matin, à l'Hôpital de Charité. Le coroner a commencé l'enquête dans l'après midi, mais à l'heure où nous écrivons ces lignes beaucoup de témoins n'ont pas été interrogés et le juri n'a pas prononcé de verdict.

—Une enquête a été tenue, à l'Hôpital de Charité, sur le cadavre de Mary Kelcher, irlandaise, qui fut admise dans la soirée du 17 mars horriblement blessée au ventre. Elle demeurait rue du Camp. Son mari l'ayant menacée de la faire arrêter parce qu'elle était ivre et troublait la paix, elle s'élança du balcon qui n'est qu'une espèce de terre et tomba sur une crampe de fer. Ses cris attirèrent les voisins qui la firent transporter à l'Hôpital. Mary avait 32 ans.

Nominations à New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

La distribution des grands emplois fédéraux à New-York est l'événement du jour.—La nomination de M. Augustus Schell au poste de collecteur du port est accueillie avec une faveur à peu près unanime. Son caractère inspire toute confiance et sa fermeté bien connue est considérée comme une garantie contre les abus sans nom auxquels le commerce a été soumis pendant le règne administratif de M. Redfield.

Le maintien de M. Isaac Fowler, à la direction de la poste, est également un motif de satisfaction. On est loin, par exemple, de voir avec la même sécurité le fameux capitaine Rynders appelé aux fonctions de marshall des Etats-Unis. Le fait est que le terrible et remuant meneur de l'Empire Club semblait appelé à toute autre chose qu'à devenir l'incarnation officielle de la loi aux Etats-Unis, toutefois, il ne faut s'étonner de rien—pas même de voir M. Rynders se montrer à la hauteur de son nouveau poste.

Les emplois de *surveyor*, *naval officer* et *navy agent* sont trop peu en vue pour que le public prenne un bien vif intérêt au choix de leurs titulaires. On accepte MM. Emanuel B. Hart, Birsdall et George N. Sander, comme on eût accepté d'autres. On trouve toutefois, avec raison, que le président a fait preuve de tact en reléguant M. Sanders dans l'agence navale: il a ainsi acquitté envers lui sa dette de reconnaissance politique, sans lui laisser la latitude de compromettre son administration ou de fatiguer le public de ses frasques.

Somme toute, ces nominations constituent une victoire marquée pour la fraction conservatrice de la démocratie, connue sous le nom de *hard shells*. A ce point de vue, elles sont une garantie de plus touchant la ligne de conduite que s'est tracée M. Buchanan.

Il va sans dire que, pour chaque élu, il y avait vingt appelés—ou plutôt vingt postulants. Les désappointés commencent à revenir de Washington, dissimulant leur dépit de leur mieux, mais prêts à devenir au premier prétexte les ennemis de cette administration dont ils n'ont pu faire partie.

Le président des Etats-Unis vient, dit un journal de New-York, d'être frappé dans ses affections de famille. Au milieu d'une réception qui avait lieu à la Maison Blanche, une dépêche télégraphique est venue lui apprendre la mort de son neveu, M. Lane. Ce neveu était le frère de la gracieuse Miss Lane qui, depuis quelques années déjà, préside aux affaires domestiques de l'illustre célibataire.

Nouvelles diverses.

—On lit dans les journaux de Paris:

La salle était comble à la dernière représentation d'*Oberon*, et beaucoup d'admirateurs de Weber n'ont pu trouver à se placer. C'est la vogue de *Robin des Bois* qui recommence. On avait déjà refusé beaucoup de monde à la première représentation, et un journal raconte à ce sujet l'anecdote suivante dont on lui garantit l'authenticité: "Un Allemand, M. le docteur Kœnigswarth, se présente au bureau de location et demande un fauteuil d'orchestre. On lui répond qu'il ne reste aucune place quelconque. Le bon docteur insiste; il est ami de la famille Weber, il est enthousiaste d'*Oberon*, il paiera tout ce qu'on voudra, mais il veut absolument assister à la représentation. On lui répète que c'est impossible et qu'il ne s'agit pas d'une question d'argent. On ne pourrait peindre sa contrariété et son dépit. Enfin, il a une idée: il se déguisera en Turc, il se mêlera aux choristes, et, de cette façon, il pourra entendre le chef-d'œuvre de Weber. Il formule sa demande, qui est portée au directeur du Théâtre Lyrique. M. Carvalho trouve cette originalité fort plaisante, et il offre gracieusement à l'admirateur de M. Weber une place parmi celles qu'il s'était réservées."

—Le *Courrier de Madrid* annonce que, le 19 février, un violent tremblement de terre s'est fait sentir à Grenade, et s'est renouvelé quelques heures. Néanmoins, cette ville n'a eu à déplorer aucun désastre.

—M. de Humboldt a été assez gravement indisposé. On annonce aujourd'hui le prompt rétablissement de la santé de l'illustre savant.

BAL DE FOUS.—On écrit de Vienne, le 24 février, à la *Gazette d'Augsbourg*:

"Un grand bal qui a eu lieu ici samedi dernier, à l'hospice impérial des aliénés, peut assurément compter parmi les fêtes les plus intéressantes de la saison. Deux cents des quatre cents aliénés qui se trouvent dans l'établissement ont pris part au bal avec les employés et le personnel du service médical. Les membres de la société chantante dirigeaient la musique. On a dansé dans l'ordre le plus parfait des polkas, des quadrilles, des valses, etc. Le buffet était abondamment garni de vins, de viandes, de sucreries de toute espèce. Aucune trace de folie ne s'est fait remarquer; pas le moindre désordre n'a eu lieu. La plus franche gaîté a présidé à ce bal extraordinaire, qui n'a fini qu'à trois heures du matin.

LES CHEVAUX PERSANS.—Ferroukh-Khan, ambassadeur de Perse, a offert dernièrement à l'empereur les chevaux turcomans envoyés par son souverain à Sa Majesté Impériale.

Ferouk-Kan s'est rendu aux Tuileries, accompagné de ses deux secrétaires et de l'interprète de l'empereur. Sa Majesté est descendue dans la cour des Tuileries, où les chevaux, couverts de leurs housses persanes, étaient tenus par des palefreniers persans. On admirait la beauté de ces chevaux turcomans, remarquables surtout comme nous l'avons dit, par une taille beaucoup plus grande que n'est généralement celle des chevaux arabes. Une autre particularité remarquée par les spectateurs, c'est que ces chevaux n'ont aucune trace de crinière; il paraît qu'ils naissent avec une crinière si petite qu'on a l'habitude de la couper dès leur jeune âge parce qu'elle ne pourrait devenir assez fournie pour former un ornement.

HORTICULTURE—Une des plus curieuses opérations de l'horticulture, c'est la multiplication des végétaux au moyen de boutures de feuilles. M. Neumann, dans son excellent petit livre intitulé: *Notions sur l'art de faire les boutures*, fait remarquer qu'une seule feuille coupée près de la tige suffit, à de certaines espèces de plantes, pour produire de nouveaux individus; cette feuille étant mise en terre, il se développe à sa base un bourrelet d'où naissent les racines, et par suite un ou plusieurs bourgeons. En rompant légèrement la nervure ou côte médiane de la feuille sans attaquer le limbe, et en posant la face inférieure sur la terre d'un pot, on voit se former à chaque cassure un bourrelet et des racines. Le même procédé s'applique aux écailles des bulbes ou oignons des [illegible], écailles qui ne sont que des feuilles modifiées.

Un horticulteur anglais vient de multiplier ainsi un oranger du Cap, et l'expérience lui a prouvé que pour obtenir un bon résultat, il fallait couper la feuille pendant que la plante était en végétation. Il a modifié ce procédé [illegible] la feuille [illegible] au niveau de la feuille, mais sans la détacher entièrement. Les boutures [illegible] l'Aucuba [illegible] des fragments de tiges [illegible] procédé, et probablement aussi beaucoup d'autres plantes bulbeuses, qui produisent difficilement des caïeux. Nous devons ajouter que toutes ces boutures doivent se faire sous cloche.

FEUILLETON.

LA JEUNE ALLEMAGNE OU LES YEUX DE MA TANTE.

XXV.

LA JEUNE TANTE.

Quelques temps après ces événements, Oswald envoyait à son ami le notaire les économies qu'il avait faites depuis six mois.

"Place-les bien, lui disait-il, je comprends maintenant plus que jamais le bonheur de ne dépendre de personne et l'orgueil de devoir tout à soi-même et à son travail.—Encore deux ou trois ans, et je me serai amassé, je l'espère, un petit capital qui me permettra de réaliser le bonheur obscur et paisible que j'ai rêvé.

"Une existence de bourgeois près de Fridoline, dans la boutique du marchand.—Et puis, qui sait? peut-être mes anciennes idées finiront-elles par triompher; peut-être viendra-t-il un moment où les titres et la noblesse seront comptés pour rien, et alors qu'aurai-je perdu? Peut-être verrons-nous un jour où le travail et le mérite seront seuls estimés, et alors toi et moi, nous aurons pris le bon chemin. Courage donc et aimons-nous toujours!"

Godfried lui répondit quelques jours après:

"J'ai reçu tes capitaux, sois tranquille! je les ai sûrement et solidement placés, sur une bonne propriété qui nous servira de gage. Mais comme un bonheur n'arrive jamais seul, j'ai une bonne nouvelle à t'apprendre: je t'en ai annoncé de si mauvaises, que le sort et moi te devions quelqu'indemnité. Il s'agit de ta famille. Ton oncle avait passé les deux premiers mois de son mariage, sa lune de miel, à Vienne, au milieu des bals et des fêtes. Il a enfin quitté cette ville, emmenant sa femme dans ses terres et laissant dans la capitale M. Labinski, son beau-père. Il paraît que c'est une des conditions du mariage; ton oncle tient tellement à aimer sa femme *seul* et *sans partage*, que l'affection même d'un père le rend inquiet et malheureux.

"Premier danger d'épouser à soixante cinq ans une femme de dix-sept. On est jaloux, et l'on prétend que ton oncle l'est à la rage.... Il a eu tant de succès quand il était jeune, qu'il craint aujourd'hui la jeunesse! Il a trompé tant de vieux maris, qu'il tremble aujourd'hui pour ses foyers. C'est pour cela, sans doute, qu'il s'est hâté de quitter la cour et la brillante société de Vienne.

"Mais les bals qu'il a voulu fuir le poursuivent jusqu'ici. On a donné à Prague pour lui et pour sa femme de grandes soirées, auxquelles il n'a pu se soustraire. Hier encore, il était invité par le gouverneur à une fête magnifique, et il a bien fallu, pour s'y rendre, quitter son château de Donnersberg. J'étais aussi invité, ainsi que quelques amis à nous, d'anciens camarades de l'Université.

"Ta tante a produit, à son entrée, son effet ordinaire: un murmure d'admiration, qui commence toujours par charmer ton oncle et qui finit par l'inquiéter. Tous les jeunes seigneurs et il y en avait beaucoup, s'empressaient autour d'elle. Elle était le but de tous les regards, l'objet de tous les hommages, et, malgré mon antipathie pour elle, je dois convenir que c'est la plus ravissante, comme la plus dangereuse créature qu'on puisse voir.

"Je me suis surpris regardant avec admiration, mais comme objet d'art seulement, ses beaux bras et ses belles épaules, qu'on adorerait dans un musée; juge quand le marbre est animé, quand il est blanc et couleur de rose! Le charme surtout auquel on se laisse prendre, c'est son humilité hypocrite.

"Imagine-toi une femme qui paraît simple sous les plus brillantes parures comme qui dirait la modestie en diamans: elle a l'air de tenir si peu à son bonheur qu'on ne le lui envie pas; et elle semble si indifférente sur ses richesses, ses perles et ses pierreries, que j'ai vu des hommes la regarder avec compassion et dire, en la voyant passer: pauvre femme!

"C'est inimaginable. Adroite et ambitieuse, elle a conquis les honneurs et les richesses qu'elle convoitait, et elle est parvenue c'est là le sublime de l'art, à se faire plaindre, quand elle les possède.

"Le prince de Sapieha l'a invitée le premier à valser; le général a froncé le sourcil;... mais on a fait cercle autour d'elle, on a admiré! le front du général s'est éclairci. Un beau seigneur russe a obtenu la seconde valse; ton oncle est devenu sombre et inquiet; mais, à la troisième, qu'un jeune officier français avait sollicitée, au moment où le bras du valseur entourait la taille de la jolie comtesse, j'ai cru que le général allait faire un éclat, ses traits se sont contractés, ses doigts se sont crispés. Il a fait un pas en avant au milieu du cercle, mais il s'est tout à coup arrêté en rencontrant un regard de sa femme, et s'est retiré peu à peu, repoussé par les robes des valseuses et par les flots de gaze qui, en même temps, couvrait sa retraite.

"Dès ce moment, la comtesse a déclaré qu'elle était fatiguée et qu'elle ne valserait plus. Mais la satisfaction dont rayonnait le front de ton oncle n'a pas été de longue durée: à peine sa femme était-elle assise que les hommes les plus distingués par leur rang, par leur mérite, par leur esprit, se sont disputé, tour à tour, l'honneur de causer avec elle. Pour comble de tourmens, la maîtresse de la maison est venue proposer au général une carte de whist, qu'il n'a pu refuser, et déjà, deux ou trois fois, on était venu le prévenir que ses partners l'attendaient, il ne pouvait se décider à s'éloigner et à quitter la place, lorsqu'un hasard, qu'il a regardé sans doute comme un gage de sécurité, lui a enfin permis de s'éloigner sans crainte; ce hasard, c'était moi!

"Je me tenais depuis longtemps à quelque distance de ta tante, dont mes yeux ne pouvaient se détacher et dont j'observais avec attention tout le manège adroit, modeste, coquet et fascinateur. Elle m'aperçut; elle ne m'avait pas vu depuis le jour de son contrat de mariage et elle me reconnut sans doute, car, au milieu de la foule de grands seigneurs, princes et adorateurs qui l'entouraient, son œil alla chercher l'humble notaire.

"Je t'ai déjà, je crois, parlé des yeux de ta tante et de l'effet produit par eux quand ils regardent tout le monde, c'est-à-dire personne; mais quand ils s'arrêtent sur quelqu'un! ce quelqu'un-là, vois-tu bien? est ébloui et ne voit plus rien. Je voudrais, pour te rendre mon idée, te chercher une comparaison poétique, et je ne trouve rien que le gaz électrique, dont la lumière vous aveugle et équivaut, comme disait notre maître Hégel, à l'obscurité. C'est bête, mais c'est cela; sans compter que ce regard si brillant qui vous éblouit d'abord, possède à la fois tant de douceur et d'expression, qu'on ne le comprend tout de suite.

"Ainsi, sans qu'elle eût besoin d'aucune parole, il me sembla qu'elle me disait par ce regard: Venez! et je m'avançai; et, sans savoir comment, je me trouvai près d'elle. Le prince de Sapieha, assis à ses côtés, se levait en ce moment pour aller danser. Un second coup d'œil me dit: Mettez-vous là! Un instant après, et sans presque le vouloir, j'étais assis, et un troisième regard, plus gracieux encore, me disait: Merci! Mais tout cela d'une manière si simple, si naturelle et en même temps si gracieuse, qu'il fallait la connaître comme moi, pour comprendre que ce naturel était le chef-d'œuvre de l'art.

"J'étais troublé, je l'avoue, surtout en voyant combien elle l'était peu. Je sentais que je devais parler, et je gardais le silence. Je voulais balbutier quelques complimens sur sa beauté; son regard m'arrêta en me disant: "Ce n'est pas pour cela que je vous ai fait venir."

"Alors, avec une voix d'une douceur extrême:

"J'ai à me plaindre de vous, Monsieur Godfried, me dit-elle.

"—De moi? Madame, fis-je tout déconcerté, et pourquoi?

"Depuis mon mariage, je ne vous ai encore vu que ce soir, au bal. Croyez cependant qu'un grand bonheur pour moi serait de m'entourer des amis de mon mari. Veuillez le dire à M. Mœnch, votre père.

"Elle s'arrêta un peu émue et continua:

"Il ne vient plus au château depuis que j'y suis. Cela m'a affligée; il est environné de tant de considération, de tant d'amitiés surtout, qu'il tient peu à la mienne; mais moi, je tiendrais à la lui offrir! il en ferait ce qu'il voudrait.

"Te le dirai-je, mon ami, ce peu de mots était dit d'une façon si simple et si bienveillante, que j'en ai été ému, et sa franchise, si toutefois cela en est, a provoqué la mienne.

"—Mon père, lui ai-je dit, est un ami dévoué: il a vu enfant, il a élevé, il aime comme un père Oswald d'Albray, neveu du général et que le général a banni et déshérité.

"—O ciel! s'écria-t-elle avec une douleur bien jouée, si elle était feinte, m'en accuserait-on? N'est-ce pas avant mon mariage.... que tout cela a eu lieu?

"—Oui, Madame, avant votre arrivée, c'est vrai, Oswald était exilé de la maison de son oncle; mais il dépend de vous qu'il y soit rappelé.

"—De moi, Monsieur?

"—Si vous le voulez!

"—Eh! qui vous dit, s'écria-t-elle avec un accent qui semblait partir du cœur, qui vous dit que ce n'est pas le plus ardent de mes vœux?

"—Vous n'avez alors qu'un mot à prononcer, qu'un désir à exprimer, car vous êtes reine et maîtresse.... on vous obéit en tout!

"Un sourire d'incrédulité effleura ses lèvres.

"—Je l'essaierai, me dit-elle; et si jamais j'ai désiré le pouvoir que vous me supposez, c'est en ce moment.

"—Ah! Madame, m'écriai-je, si vous faites cela, mon père et moi nous serons désormais vos amis, vos défenseurs.

"—On m'attaque donc! dit-elle avec un sourire triste: cela doit être.

"—Ah! pardon, Madame, je vous ai offensée; vous allez me croire votre ennemi?

"—Je vais tâcher du moins que vous ne le soyez plus.

"Elle se leva alors en voyant le gouverneur qui s'avançait vers elle, et me tendit la main avec une grâce et une bonté que je ne puis te rendre.

"Je crains de l'avoir mal jugée. Elle n'est pas ce que je pensais, et je serai heureux de l'avouer tout haut, si, par elle, l'union et la paix rentrent dans votre famille, et si elle force le général à rendre à son neveu son amitié et son héritage.

"Heureux du succès que je venais d'obtenir, je parcourais vivement les vastes salles du bal. J'étais leste et léger, j'aurais dansé; mais deux heures du matin venaient de sonner, c'est une heure indue pour un notaire, et je me dirigeai vers un petit boudoir fort élégant, où, en entrant, j'avais déposé mon chapeau, et près des portières de ce boudoir, portières de satin broché je rencontrai un de nos anciens camarades de l'Université [illegible] gouverneur [illegible] à la tournée [illegible].

"Au milieu d'eux j'aperçus Gandolf, qui a toujours été, après toi et moi, le plus sage des étudiants; j'aperçus aussi Ulrich, qui, de notre temps, tu le sais, s'échauffait toujours à froid. Tous ces Messieurs parlaient à haute voix de la beauté, de la merveille du jour, de la nouvelle comtesse que Gandolf trouvait charmante; Ulrich pensait peut-être comme lui, mais je crois l'avoir dit qu'il était avocat; en cette qualité, il faut qu'il parle, il faut qu'il plaide; il n'a pas encore beaucoup de causes au Palais, et, pour s'en faire dans le monde, il n'est jamais de l'avis de personne.

"—Ah vous vantez le bonheur du général! s'écria-t-il.

"—Certainement, répondit Gandolf, je le trouve fort heureux.

"—Et, moi, fort téméraire. Je ne voudrais pas être à sa place.

"—Si fait bien moi, répliqua Gandolf.

"—Et moi aussi, répétèrent en chœur tous les jeunes gens.

"—Vous croyez qu'une jeune et jolie fille de dix-sept ans n'aura jamais d'yeux que pour un mari de soixante-cinq ans?

"—Pourquoi pas, si elle l'aime?

"—Mais elle ne peut pas l'aimer, elle ne peut que se résigner; et quand dans la maison de son mari elle verra, du matin au soir, notre jeune camarade Oswald, que vous connaissez, si gentil, si élégant, si aimable......

"—L'oncle et le neveu sont brouillés.

"—Ils se raccommoderont un jour ou l'autre; cela ne peut pas tarder, et grâce à elle peut-être.....

"—Je frémis en voyant le tour que prenait la conversation; mais je ne voyais pas moyen de la détourner, et partant rien que pour parler:

"—Et pourquoi veux-tu, dis-je à Ulrich, qu'elle s'intéresse à un jeune homme qu'elle ne connaît pas?

"—Qu'elle ne connaît pas? répondit l'avocat, en me regardant d'un air fin en es-tu bien sûr?

"—Très sûr!

"—Tu ne dis pas ce que tu penses, ou tu fais le discret.... Moi, j'ai entendu raconter à Vienne.... Mais, après tout, dit-il en s'interrompant, cela ne me regarde pas; je garde mes secrets.

"—Non, non, tu parleras, dirent tous les jeunes gens en se pressant autour de lui; nous serons discrets.... nous te le promettons.

"—Eh bien! dit-il à demi-voix, mais je ne vous garantis pas l'authenticité de l'anecdote, je répète ce qu'on m'a dit.

"—Va donc! va donc! dit l'auditoire avec impatience.

"—Eh bien! vous savez que, d'abord, Théola Labenska avait refusé la main du général; on a prétendu que c'était à cause d'une inclination antérieure, et des gens bien instruits m'ont affirmé que cette inclination avait pour objet le neveu même de son mari, Oswald!

"—Oswald! s'écria Gandolf, il est de fait que ce serait bien plus intéressant, bien plus dramatique!

"—Allons donc, répondis-je, la comtesse n'était jamais venue au château de Donnersberg, et Oswald, d'ailleurs, n'y était plus depuis plus de six mois.

"—Justement, répliqua Ulrich; c'est dans cet intervalle qu'ils se sont vus, qu'ils se sont rencontrés à Vienne.

"—C'est de la calomnie! m'écriai-je.

"—Qu'en sais-tu? Tu as dit tout à l'heure que tu ne savais rien! et, en effet, tu ne pouvais rien savoir, toi qui pendant tout ce temps n'as pas quitté ton étude de notaire.

"—J'allais me récrier encore et réclamer, quand d'autres jeunes gens accoururent en disant: La polka, Messieurs! la dernière polka! Entendez-vous la ritournelle?

"—Et moi qui ai invité une charmante danseuse! s'écria Ulrich en s'élançant vers le grand salon.

"Tous les autres le suivirent, et je restai seul près de la porte du boudoir, déplorant avec quelle légèreté on répand ainsi en se jouant les calomnies les plus absurdes, réflexions qui m'effrayaient d'avance pour le temps où je serais marié; mais, ne l'étant pas, je me déterminai aisément à en prendre mon parti, et j'entrai dans le boudoir pour chercher mon chapeau.

"Le boudoir avait servi de champ de bataille à une partie de whist, car, la table était encore dressée; les cartes éparses et les jetons en désordre, attestaient que les joueurs venaient de s'éloigner... non pas tous cependant; car, en m'approchant, j'en vis un, encore assis dans un fauteuil, non loin de la porte à laquelle il tournait le dos. C'était un militaire qui dormait, et juge, mon ami, de ma surprise, juge de mon effroi! c'était ton oncle, ton oncle lui-même qui, éveillé, aurait dû tout entendre, car un rideau de soie séparait seulement le boudoir du salon; mais par un bonheur, par un hasard providentiel, il y a un Dieu pour les maris! il dormait!

"Et c'était tout naturel, un vieux mari peut bien, changeant toutes ses habitudes, mener sa femme au bal, mais, quand sonne minuit, le sommeil reprend ses droits... c'est ce qui était arrivé. Il dormait!! grâce au ciel! cela ne m'empêcha pas, je te le jure, de sentir sur mon front couler une sueur froide, qui me rappela le but de ma visite que j'avais totalement oublié. Je m'avançai avec précaution sur la pointe des pieds, et j'eus le bonheur de retrouver et de reprendre mon chapeau sans que le général s'éveillât.

"Adieu, mon ami, j'espère d'ici à deux ou trois jours, avoir encore de meilleures nouvelles à t'apprendre.

"Ton ami, GODFRIED,
"notaire impérial."

[*A continuer.*] EUGÈNE SCRIBE.

Décédée hier soir, à huit heures, MARIE HORTENSIA, à l'âge de 14 ans, fille de DROYSEN DOLLIOLE et de feue BALTHIDE ARMAS. Les amis et connaissances des familles Dolliole et Lanna, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures.

Le corps est exposé rue de l'Union entre Grands-Hommes et Casacalvo.

Clergé St-Augustin.

Devenez-vous chauve!

Vos cheveux grisonnent-ils? Désirez-vous avoir une belle barbe, une jolie moustache? Voulez vous que votre chevelure soit douce, soyeuse et abondante? Mères, désirez-vous que vos enfants aient une belle chevelure? Employez alors l'HYPERION FLUID DE BOGLE qui REUSSIT TOUJOURS. Prix, 25, 50, 75 cents et $1 50 la bouteille.

Le BAUME DE CYTHERE DE BOGLE est sans contredit la meilleure préparation pour faire disparaître le hâle, les rousseurs et embellir la peau. Prix 50 cents.

Inventeur et propriétaire, WM BOGLE, à Boston. A vendre par toutes les pharmacies.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 30 mars—1 et 3a 21 et 151 rue de Chartres

Demandez à n'importe quel médecin.

La principale cause des nombreuses maladies qui déciment les enfants à cette époque de l'année, il vous répondra: LES VERS. La science a heureusement inventé un remède infaillible qu'on peut administrer sans crainte. Quelques doses et, dans quelques cas, une seule dose du Vermifuge Canadien de Winer amène une guérison radicale. Cette préparation est entièrement végétale.

Rappelez vous le nom: Vermifuge Canadien de Winer. C'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires, 30 mars—1,3 av camp 21 et 151, rue Chartres

Magical Pain Extractor de Dalley.

L'effet de cette célèbre substance tient de la magie. C'est un remède souverain pour les brûlures, les meurtrissures, les coupures, les cancers, les foulures, les spasmes, les scrofules et les courbatures. Le Magical Pain Extractor chasse en peu de temps les douleurs dont les remèdes ordinaires n'ont pas pu triompher. Le succès de cette préparation a été trop fréquent pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge; c'est un des nombreux bienfaits que la médecine a légués à l'humanité souffrante. Rangée parmi les médicaments patentés, son utilité la met à l'abri de soupçon, et l'approbation de la Faculté est une preuve de son efficacité.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, nos 21 et 151, rue de Chartres

Agence générale pour le Sud et l'Ouest. 30 mars—1,3 av.

AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND.

Le Grand remède pour la faiblesse des nerfs

J. M. HULSHIZER, de Doylestown, Pa, écrivait, le 30 juin 1853:—Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvais pas de remèdes qui pût la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le Dr Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans un desquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je lui en achetai immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

11mars—1m—ft pa—v & c.

L'art de teindre les cheveux n'est qu'imparfaitement compris même par ceux qui ont les plus grandes prétentions. La plupart des teintures peuvent donner une couleur aux cheveux, mais un gris terni ou une autre couleur aussi désagréable à la vue lui succèdent bientôt. L'Electric Hair Dye de Bogle n'a pas tous ces inconvénients. Cette préparation donne immédiatement aux cheveux une couleur noire ou foncée naturelle, que le porteur le plus fin ne peut reconnaître. Afin que les acheteurs aient encore une plus grande confiance, les agents ont autorisés à rembourser l'argent si l'on n'est pas entièrement satisfait.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 30 mars—6f 21 et 151, rue de Chartres

GUÉRISON DU BÉGAIEMENT.—Le bégaiement est une véritable infirmité morale pour ceux qui en sont affligés, et les victimes de ce vice d'organisation sont d'autant plus malheureuses que leurs efforts ne servent qu'à montrer davantage en relief leur triste infirmité. Le professeur J. H. Lewin, de la Virginie qui se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans, guérit le bégaiement par un procédé infaillible et dont plus d'un bègue de notre ville a déjà éprouvé les salutaires effets. On peut le consulter à l'hôtel d'Orléans, No. 151 rue de Chartres. M. Lewin s'engage à supprimer, après un traitement très court (il se termine souvent au bout de deux heures) le bégaiement le plus opiniâtre. Des attestations signées des noms les plus honorables de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane ne laissent aucun doute sur la sûreté de la méthode employée par M. Lewin et sur les cures nombreuses qu'il a déjà opérées parmi nous.

Le Dr ROBACK à CINCINNATI—Ce célèbre professeur [illegible] 19 mars—1m

Dissolution de Société.

LA Société existant [illegible] sous la raison de [illegible] AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS [illegible]

Nouvelle-Orléans, ce 1er avril 1857.

PAUL E. THERARD. EDWARD S. AUDLER.

DEMANDE—[illegible] S'adresser rue Royale [illegible] 1av

CHANDELLES de Cyrus—[illegible] A vendre par BERNARD TURPIN, avril—1mf 55 rue Vieille Levée

ATTENTION.

Habillemens d'hiver, Chemises blanches, chapeaux.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'un grand assortiment d'Habillemens, Chemises blanches, Chapeaux &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Mioche & Locamont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du public sur la vente à l'encan de cognac, vins, cordiaux, vinaigre par Bernard Turpin, encanteur, qui doit avoir lieu à 4 heures, cette après-midi, sur la Levée, en face de la rue de l'Esplanade.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Avril 4.—Esclaves pour le compte de la succession de John Byrne—Terrains propres à bâtir, bien situés et de valeur, rues du Canal, St Paul, La Course, du Camp, &c., et une portion de terre près de cette ville, pour un règlement de succession.—Belle résidence avec améliorations, rue Harmony, 4me dist. Vente au comptant de terrains propres à bâtir rue Jackson.—Propriété améliorée à l'angle des rues Fulton et [illegible], 4me district.

Avril 6—Bétail remarquable et 74 mulets de choix du Kentucky.

Avril 7.—Esclaves de choix pour le compte de la succession de James McDonnell.—Choix d'esclaves créoles pour le compte de la succession de dame Marie Aimée Peyroux.

Avril 8.—Meubles élégants et de dernier genre au No 122 rue du Canal.

Avril 11—Terrains de valeur propres à bâtir, dans le 1er dist. dans l'îlet borné par les rues Calliope, Clio, Apollo et [illegible], pour le compte de la succession John Turnbull.—Propriété améliorée à l'angle des rues St-Joseph et Foucher, pour le compte de la succession de Patrick Carmody.—44 terrains au faubourg Livaudais, 28 terrains de valeur, propres à bâtir, rue Apollo, vis à vis la résidence de M. Wm Frérot.—Magasin et résidence à l'angle des rues des Magasins et Poeyfarré—Propriété améliorée rue des Magasins entre St André et Joséphine—Propriété améliorée [illegible]—Agréables résidences rue Washington [illegible] Nayades.—Propriété améliorée à l'angle des rues White et Clio.

Avril 14.—Grande vente de terrains de ville à [illegible], sur la Baie de Berwick—Propriété améliorée rue Claiborne, entre Dumaine et Bienville, pour le compte des mineurs de Geo. Mohn.

Avril 15—Résidences de familles, de choix, rues St-Charles et Julia, 1er district.—[illegible] maisons, pour le compte de la succession de Jacques [illegible]—fonds et actions de chemin de fer &c., pour le compte de la succession de B. W. Powell.—Propriété améliorée rue Girod, pour le compte de la succession de Anne Prendergast.—Propriété améliorée de choix rue Orange et terrains vagues rue des Magasins, et une portion de terre dans la paroisse Washington, dans un procès.—Propriété à l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas, pour cinq successions.—3 belles résidences en briques rue des Magasins, 1er dist.

Avril 25—Choix d'îlets de terre et de terrains propres à bâtir, au faubourg St Joseph, ville de Jefferson succession de dame Pointon &c. pour le compte du mineur Joseph A. Peniston.

Mai 2—Grande vente sans réserve, de propriétés améliorées dans le 1er et 2me dist. rues Dumaine, Robertson, Perdido et Carroll.

Mai 6—Vente plantation sucrière, 155 esclaves, machines &c. à Barataria, et propriété de valeur à Shrewsbury, paroisse Jefferson, le tout pour le compte de la succession de Andrew Hodge jr.

Mai 9—Propriété améliorée rue Celeste et terrains dans la succession de Robert Grey—Propriété améliorée rue Tchoupitoulas pour le compte de la succession de dame Charles [illegible].

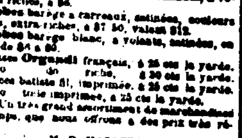
Mai 14—Intérêt indivis dans les bâtisses rue Royale occupées par le bureau de la Poste et les Cours Fédérales.

Voir aux annonces.

Steamship Galveston.

Pour Galveston, par la voie de la Baie de Berwick.

Jour de départ—Dimanche, 5 du courant.



Le fret pour ce steamship doit être envoyé aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, à la barge du chemin de fer des Opelousas, au pied de la rue St Louis.

5 avril—1 A. B. SEGER, Vice-Président.

BAREGES A VOLANTS.

POUR CLORE IMMÉDIATEMENT.

500 ROBES barège à volants, assorties, couleur grise, verte, bleue; modes, et noir pour demi deuil, à $8.

500 Robes fond blanc, couleurs illuminées, à volants, très riches, à $4.

300 Robes barège à carreaux, assorties, couleurs illuminées, extra-riches, à $7 50, valant $12.

500 Robes barège blanc, à volants, assorties, en couleurs, de $4 à $6.

5 caisses Organdi français, à 25 cts la yarde.
3 do do riche, à 30 cts la yarde.
80 pièces batiste fil, imprimée, à 25 cts la yarde.
200 do très imprimée, à 12 cts la yarde.

Aussi—Un très grand assortiment de marchandises de printemps, que nous offrons à des prix très réduits.

M. R. HAGGERTY & FRERE, Importateurs, 198, rue Canal, et 8, rue Royale. 5 avril—5

TOMBOLA.

ON vend par souscription, 16,000 billets à $1. 875 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés rue Royale Nos 161 et 163.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2800.

On peut en voir les plans à [illegible].

Les gagnants seront mis en possession sans aucun frais [illegible].

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres-chronomètres, grand prix, montres en or à verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, boutons de toute sorte, &c. &c. [illegible] à la disposition du public. Chaque billet portera la signature.

DOCTEUR.

Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification.

310 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 3av—8f

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENIFICENCIA.

ASSEMBLEA GERAL.

Os membros que composem esta Sociedade se reuniraõ Domingo 5 de Abril de 1857, na salla do baille de Orleans, rua de Orleans entre Royal e Bourbon, as 3 horas da tarde, para tratarem de Assumptos muito importantes a dita Sociedade.

O Snr. Presidente espera que todos os membros estejaõ presentes na dita ocazião.

Por ordem do Sr Presidente.

N. O. 3 de Abril JOSÉ F. ARANTES, secretario

DEMANDE.

ON demande une jeune française qui parle la langue correctement et qui soit bonne couturière. S'adresser au No 30, Hôtel St Louis. 2av—4f

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné que des tombes (fours) ainsi que des tombes particulières de familles, ont été construites dans le Nouveau Cimetière St Louis, situé rue Esplanade 3ème District, près du Bayou St Jean; et que les fours et tombes particulières sont plus vastes [illegible] anciens cimetières Nos 1 et 2, de la rue St Louis [illegible] à des prix exceptionnels [illegible].

ANTOINE DUBUC, Secrétaire. 3av—15f 1 1 2jrs

Une belle maison réparée à neuf, située 38 rue de la Levée, à louer [illegible]. S'adresser rue des Grands Hommes No 38 [illegible].

3av—6f CHARLES PLIQUE.

Ouvriers cordonniers!

DE bons ouvriers cordonniers pour chaussures d'hommes, trouveront immédiatement de l'ouvrage en s'adressant à la manufacture de chaussures de MM. BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale. 5 av

Demande de commis.

UN jeune homme sachant parler l'anglais et le français principalement, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement au magasin de MM. BLANCAND & GUITET, encoignure Dumaine et Royale.

P. S. On aurait également besoin d'un jeune homme de 12 à 15 ans, parlant anglais et français, qui désirerait s'employer.

Inutile de se présenter sans de bonnes références. 5 avril

COGNAC français—20§ pipes cognac E Marcel; 10§ pipes cognac Larroude; 15§ do do Hennessy, très vieux; 15§ do do A. Seignet; 20§ do do Armsley; 10§ do do Hennessy; 20§ do do Armsley. Et d'autres marques. En douane et à vendre par R. MEUGENS, 31, rue de la Commune. 3av—1m

CHAUX de Thomaston—Le chargement de la goélette Powhatan (4,200 barils) à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins. 4 avril—

Damejonnes....Damejonnes.

EN débarquement du navire Sioman, du Havre—600 damejonnes de 5 gallons; 400 do 3 do; 500 do 2 do; 500 do 1 do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 3av

CHAMPAGNE—100 paniers vin de Champagne Heidsieck & Co. 50 paniers Champagne Heidsieck & Co en dépôt. En débarquement du navire [illegible]. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

EN débarquement du navire [illegible], de Bordeaux, 30 barriques vin rouge [illegible]; 30 caisses cerises à l'eau de vie [illegible]; 10 do 100§ boites champignons choix; 10 do 100§2 do petits pois; 2 do 100§ do truffes du Perigord; 3 do 100§ do pâtés truffés assortis. A vendre par NUMA LACOSTE & CO, 147, Royale. 3av

VINAIGRE de vin blanc—75 barils vinaigre à vendre par NUMA LACOSTE & CO, 147, Royale. 3av

FRUITS à l'eau de vie et au jus—100 caisses fruits assortis au jus et à l'eau de vie. A vendre par NUMA LACOSTE & CO, 147, Royale. 3av

ABSINTHE suisse—150 caisses absinthe marque Edouard Pernod; 25 caisses absinthe marque Noilly Prat & Co; 20 do kirsch wasser de Vernin Lecoultre; 50 do absinthe [illegible]. A vendre par NUMA LACOSTE & CO, 147, Royale. 3av

SAUCISSONS—15 caisses véritables saucissons de Lyon, en débarquement et à vendre par NUMA LACOSTE & CO, 147, Royale. 3av

PRUNES SECHES—Venant d'être reçus: 15 barils prunes séchées d'une qualité supérieure. A vendre par DUFFIE & HEIN, Enc. Royale & Conti. 3av

VINAIGRE framboisé—En magasin: 25 caisses à 2 douzaines, vinaigre framboisé d'Allemagne, à vendre par DUFFIE & HEIN, encoignure Royale et Conti. 3av

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—Avril 1857.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Barthelemy, Pierre; Barrallo, François, Dr en [illegible]; Bazin, Jean; Berthe, Victor-Alfred; [illegible], Grégoire; Dalias, Vincent et Jean; Dolmont, Jean; [illegible], Benoît; Detroit, Théophile; [illegible], Jean; Louis, Mme Veuve; [illegible], Louis-Adolphe; Gérard, Nicolas; Gibert, Pierre-David-Benjamin; Gornier; [illegible], Pierre; [illegible].

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1857. [illegible] 17mars—1m

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer que le juge D. AUGUSTIN, juge actuel de la Cinquième Cour de District, se présente comme candidat pour une réélection, à l'élection qui aura lieu lundi 6 avril prochain.

14av—5. Un grand nombre d'électeurs.

4ème COUR DU DISTRICT.

Je suis candidat pour une réélection à la place de juge de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

16 mars M. M. REYNOLDS.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.

Nous sommes priés d'annoncer M. A. P. FIELD comme candidat pour la place de juge de la Première Cour de District.—L'élection a lieu lundi prochain. 30 mars

Nous sommes autorisés à annoncer que le juge THOMAS H. KENNEDY est candidat, pour une réélection, à la place de Juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. 28mars—10

Pour juge associé.

MM. les Editeurs.

Veuillez annoncer que le juge JAMES L. COLE, de Lafourche, est candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District. L'élection a lieu lundi, 6 avril. 12 mars

NOMINATIONS DU PARTI AMERICAIN.

Pour Juge de la Première Cour de District: THEODORE G. HUNT.

Pour Juge de la Deuxième Cour de District: PHILIP HICKEY MORGAN.

Pour Juge de la Troisième Cour de District: LOUIS DUVIGNEAUD.

Pour Juge de la Quatrième Cour de District: JOHN W. PRICE.

Pour Juge de la Cinquième Cour de District: H. B. EGGLESTON.

Pour Juge de la Sixième Cour de District: R. K. HOWELL.

28 mars—3f

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!

Comité Exécutif du Parti Américain de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 2 avril 1857.

A une assemblée de ce Comité, tenue hier soir, il a été résolu que les CLUBS AMERICAINS de tous les wards de la ville soient invités à se réunir, dans leurs salles de club, SAMEDI SOIR, 4 du courant, à 7 heures, dans le but de prendre les dispositions [illegible] pour l'élection de Juges qui doit avoir lieu le 6 du courant. Tous les membres sont priés d'assister aux assemblées, des affaires importantes devant leur être soumises.

3av—2f Par ordre du Comité.

LA LANGUE ANGLAISE!

La plus nécessaire, et la plus répandue de toutes les langues, est sans contredit

L'ANGLAIS.

Que de personnes ne le parlent pas du tout, et qui en sentent journellement le besoin urgent.

Que de personnes le prononcent et le parlent très incorrectement.

Que de Français, d'Italiens, d'Allemands et d'Espagnols ne disent pas sans cesse:

"*I have been to the ball yesterday.*
"*Was it him who called me?*
"*If I was rich, I would do it.*
"*Is this or that the best book?*
"*My brother is taller than me.*
"*Who is there? Me.*
"*I have got it, etc., etc.*

et tant d'autres fautes grossières,

TANT D'AUTRES LOCUTIONS VICIEUSES, dont ils trouveront à se défaire en suivant pendant quelques semaines les exercices théoriques et pratiques du Prof. Brette, 13 rue St. Charles.

La langue Espagnole.

La plus facile à apprendre et la plus agréable à parler, de toutes les langues, est, sans contredit l'Espagnol.

UN MOIS SEUL

d'exercices pratiques réguliers suffit aux personnes qui parlent français pour comprendre et se faire comprendre en espagnol. Pourquoi ne pas apprendre une langue si noble, et qui ne demande que si peu d'argent et de temps.

C'est à l'établissement du Prof. Brette,

13, RUE ST CHARLES, 13.

qu'on apprend à parler [illegible], à prononcer purement, à ÉCRIRE CORRECTEMENT l'anglais, l'espagnol et le français.

E. A. TYLER,

No 115, rue du Canal.

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX.

Une grande et belle PENDULE DORÉE, avec candélabres et VASES—une pièce, pendules en bronze et en marbre.

Chronomètre, MONTRES Duplex, Levier et à cylindre.

MONTRES DE DAMES—ornées de diamants, émaillées et gravées avec goût.

CHAINES de gilets de dames, de gousset, chaînes de cou et de châtelaine; HORLOGES, CLÉS, CACHETS, BAGUES, BOUCLES, &c. [illegible]; BIJOUX, BOUCLES D'OREILLE, EN DIAMANT, ÉPINGLETTES, BAGUES, BOUTONS, BOUTONS DE MANCHE &c.

LUNETTES EN OR, (verres cristal de roche), plumes et crayons, [illegible]; une grande variété d'argenterie et de plaqué; candélabres et articles de fantaisie.

ARGENTERIE et BIJOUX faits sur commande.

Réparation de montres et de bijoux. 31mars

Séjour limité à samedi, 4 avril,

MM. SIMMONS & Co. annoncent respectueusement au public qu'ils resteront à la Nouvelle-Orléans jusqu'au 4 avril.

[illegible] No 62 rue du Camp, encoignure Natchez, pour leurs célèbres verres.

[illegible] 9 mars—[illegible]

Librairie Paya.

56 rue de Chartres.

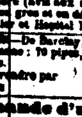
[illegible] de recevoir par le Forest State, les ouvrages suivants:

Dufour—Histoire de la prostitution chez tous les peuples.
Lacordaire—Conférences de Notre Dame-de-Paris.
Voltaire—Œuvres complètes.
[illegible]

Brochures.

Dumas—La Comtesse de Charny.
[illegible]

G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres. 31mars



$20 de récompense.

MARTI depuis huit jours du domicile de sa maîtresse Mme J. Gautier, le nègre CHARLES, âgé de 19 ans, ayant cinq pieds neuf pouces de taille, deux cicatrices sur le front, et deux dents de la mâchoire supérieure qui manquent.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque arrêtera ledit nègre et le conduira chez LOUIS CHARLES, enc. Poydras et Baronne. 30 mars—6

A VENDRE.

UN JOLI MAGASIN DE CIGARES avec un assortiment de tout ce qu'il y a de meilleur en tabac de la Havane, on vend les marchandises à un prix très modéré (avis aux marchands et aux amateurs de bon) en gros et en détail. Enc. Vieille Levée et rue Quartier et Hôpital No 169. 26 mars—12

PORTER—De Barclay, Perkins & Co, Londres—En Douane: 70 pipes, demi bouteilles; 30 do bouteilles. A vendre par DENTE & GENNA, 72, rue Gravier

Demande d'un bon commis.

ON a besoin dans une maison qui fait le commerce de marchandises sèches en gros, d'un bon vendeur et familier avec les marchands de la campagne.

Inutile de se présenter si l'on n'a déjà travaillé dans cette partie.

De bonnes références seront exigées. S'adresser par lettre à la poste Boîte D—519. 31mars

Sources minérales de l'Amite.

Paroisse Livingston, Ln.

M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, situées à deux milles à l'Est de la rivière Amite et à douze milles de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement dont l'ouverture aura lieu le 1er mai. [illegible] Baton Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, &c.

Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Alabama, et leurs vertus curatives ont été amplement constatées. [illegible] Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale. 31 mars—1m

AVIS.

JE déclare par le présent, révoquer tout pouvoir ou procuration que j'ai donné par acte devant M. Duffy, notaire public à la Nouvelle-Orléans, à mon mari Barthélemy Lasnure, et autorise ma sœur, Thérèse Delesparre, femme de Jean Biven, à me représenter [illegible].

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1857.

31 mars—10f LUCILE DELESPARRE, femme de Barthélemy Lasnure.

CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfants [illegible], reçues par le Cahawba. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36 rue de Chartres.

CALEÇONS et chemises flanelle—100 douzaines [illegible]. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36, rue de Chartres. 31mars

CHEMISES toile pour hommes—[illegible]. A vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

CRAVATES nouvelles—250 douzaines cravates nouvelles, pour hommes, jeunes gens et enfants, reçues par l'Empire City. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36, rue de Chartres

CONFECTIONS nouvelles pour enfans—10 malles confections d'été pour enfans, reçues par le Cahawba. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36, rue de Chartres

A vendre par les soussignés, en débarquement du navire Louisiane, venant de Marseille: [illegible] huile J. Plagniol; [illegible] Castille; [illegible]. C. CAVAROC & CO, 144, Royale

[illegible] A vendre à bon marché, par LEON PIERRE & Co, 61, rue de Chartres

WHISKY—250 barils whisky rectifié; 110 do do Monongahela; 40 do do vieux Bourbon. A vendre par E. LAMBERT, [illegible] rue des Magasins

VIN rouge—[illegible] barriques vin rouge [illegible]. A vendre par E. LAMBERT [illegible]

EAU de Vie Cognac—[illegible]

WHISKY—[illegible] barils whisky [illegible]. A vendre par DENTE & GENNA, 72 rue Gravier

SARDINES—50 caisses sardines à l'huile [illegible]. En magasin et à vendre par BROUSSIER & CO, 16 rue Bienville. 1er av

Avis d'Election.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Hôtel-de-Ville, 21 mars 1857.

L'ELECTION de six Juges des Cours du Premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane composé de la paroisse et de la ville de la Nouvelle-Orléans, est ordonnée pour le 1er lundi d'avril prochain, le 6, savoir:

Un Juge pour la Première Cour de District,
Un Juge pour la Deuxième Cour de District,
Un Juge pour la Troisième Cour de District,
Un Juge pour la Quatrième Cour de District,
Un Juge pour la Cinquième Cour de District,
Un Juge pour la Sixième Cour de District.

Sera tenue aux endroits ci-après mentionnés et sous la surveillance des Commissaires suivants, conformément à la loi:

Premier Precinct—A la station de police de la rue Robin, encoignure des rues Robin et Annonciation. Commissaires: James Ross, Wm Frerot et H. W. W. [illegible].

Deuxième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 20, rue Thalie. Commissaires: James Beggs, James S. Hastings, Erastus Wells.

Troisième Precinct—Sur le terrain vague de la rue du Camp, entre les rues Delord et Poeyfarré. Commissaires: R. R. Redwood, Mortimer Turner, P. S. Campbell.

Quatrième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 18, rue [illegible]; commissaires, Dr A. Hart, J. B. Haughton, C. W. Lytle.

Cinquième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 5, rue Tchoupitoulas: commissaires: Henry Dunkin, Isaac Chandler, Henry Ryckman.

Sixième Precinct—A la maison de pompe de Louisiana Hose Company, encoignure Perdido et Carondelet. Commissaires: Robert Conway, F. Charleville, Thomas E Adams.

Septième Precinct—A la maison de la Compagnie No 14, rue Commune. Commissaires: James Lindsay, J L Burgess et T J [illegible].

Huitième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 7, rue Dauphine. Commissaires: S. H. Peters, E D Beach.

Neuvième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 15, rue du Bassin. Commissaires J T Michel, T A [illegible], J F Bent.

Dixième Precinct—Au bureau du coroner, rue St Pierre, en face de l'Hôtel de Ville. Commissaires: Joseph Pollock, Arthur Bordenave, Gustave Jacquet.

Onzième Precinct—Au bureau du député commissaire des rues, à l'ancien Hôtel-de-ville, enc. des rues St Pierre et Chartres. Commissaires—James A. Hopkins, Octave Andry, Joseph Hernandez.

Douzième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 10, rue Dumaine: Commissaires: Wm Andry, J M [illegible], Chas. [illegible].

Treizième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 4, rue de l'Hôpital: Commissaires—Augustin Gaudet, Louis [illegible], John T Dufour.

Quatorzième Precinct—Chez M. Baron, rue des Remparts, encoignure du Chemin du Bayou: Commissaires—Stephen Baron, Philip Willman, Adolphe Aubert.

Quinzième Precinct—A la maison d'école rue des Grands Hommes, près Union: Commissaires—Eugène [illegible], E Mace, T C Laville.

Seizième Precinct—Au marché [illegible], Chemin du Bayou: Commissaires: [illegible], L O Heard, A. [illegible].

Dix-septième Precinct—A la maison de pompe, à Mileneburg: Commissaires—A O'Neal, John Jacob, John Bird.

Dix-huitième Precinct—A la maison de pompe de la Compagnie No 6, rue Victoire: Commissaires—George Porter, F Constantin, David Stuckey.

Dix-neuvième Precinct—Au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique. Commissaires: Jas. Seguin, J. B. [illegible], C. Greitler.

Vingtième Precinct—Au marché Washington, rue Louisa. Commissaires: Henry Strong, C. R. Fagot, Alfred Bourge.

Vingt-unième Precinct—Au coin des rues Levée et Congrès, près le moulin Californie. Commissaires: Jackson Charbonnet, J. F. Barthélemy, A. Caro.

Vingt-deuxième Precinct—A la maison de pompe de Hook and Ladder Company, rue Jackson: Commissaires: W. M. Perkins, Wm. C. Goodrich, Jas. Barrett.

Vingt troisième precinct—A la maison d'école, encoignure des rues Magazine et Louisiane. Commissaires: D. S. Dewees, John J. Burnett, Jas Julio.

CHAS M. WATERMAN, Maire.

N. B. Les susdits commissaires sont priés de se rendre au bureau du Maire pour être assermentés conformément à la loi.

Les Commissaires de chaque précinct devront nommer et assermenter deux greffiers qui devront inscrire les noms des votants et signer les retours. 3av—5

I. O. O. F.

LOGE HARMONIE No. 21.

LES membres de cette Loge sont priés de se rendre [illegible] pour affaires importantes [illegible] vendredi prochain 3 avril, à 7 1/2 heures P. M.

Par ordre du N. G. E. G. GOTTSCHALK, secrétaire. 2 avril—2

Chapitre R. C.—L'Etoile Polaire No 3.

Nlle-Orléans, 2 avril 1857.

Ce chapitre se réunira au local de la Grande Loge, samedi prochain, 4 avril, à sept heures du soir, pour entendre les rapports de divers comités, statuer sur l'opportunité d'un changement de local et autres affaires.

Les Chevaliers du Chapitre l'Etoile Polaire No 3, sont également invités [illegible].

Par ordre, A. TEXIER, 33e, Sec. et Chanc. 3avril—2

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 1er avril 1857.

LE bureau des Directeurs a, aujourd'hui, déclaré un dividende de dix pour cent sur les profits des derniers douze mois, payable aux actionnaires, samedi 4 courant, ou après.

3 avril—15 J. TUYES, président.

Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique.

CONFORMÉMENT aux résolutions des directeurs de la Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique, adoptées le 27 mars 1857, [illegible].

Les livres sont ouverts maintenant au bureau du "Sun Mutual Insurance Company" [illegible].

GEO. S. YERGER, Président. 31 mars

NOUVEL ARRIVAGE

De riches étoffes pour robes de printemps

D. P. SCANLAN & Co.,

Nos 12 et 14, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment choisi de Soieries pour robes de printemps, Grenadines, Crêpes de Paris, Bareges, Organdis et Jaconats imprimés, riches, en pièces et en robes à volants [illegible]; Mantilles, Châles, Echarpes et Manchettes [illegible]; Broderies, Dentelles, Rubans et Chapeaux. 3 av—3

[illegible] & Marmont. (*Successeurs de G. J. Thierry*)

Ont transporté leur magasin [illegible] au No 76, rue Toulouse, En face de l'ancienne Banque des Citoyens. 2 avril

CHATEAU GISCOURS.

200 CAISSES provenant des vignobles de J. J. PESCATORE, en magasin et à vendre par [illegible], 30 mars—1m rue Gravier

Confiserie et Patisserie.

Encoignure des rues Canal et Remparts.

P. CONSTANS,

AUTREFOIS associé de la confiserie connue sous le nom de Mauroce & Co, encoignure des rues St Louis et Royale, et, depuis peu, propriétaire de la confiserie encoignure Canal et Remparts, informe le public ainsi que ses anciennes pratiques qu'il s'est rendu acquéreur de la totalité de ce dernier établissement qu'il se propose de tenir sur un pied irréprochable. Il a la certitude que ses produits ne tarderont pas à jouir en ville d'une vogue méritée, et invite les amateurs à en faire l'essai.

Il recommande surtout aux gens de goût délicat la spécialité des SAVARINS ainsi que le vrai GATEAU à la REINE qu'il confectionne d'une manière supérieure.

2avril—1m P. CONSTANS.

A LOUER.

UNE maison neuve en bois à étage, ayant cinq chambres, No 284, rue Ste Anne. S'adresser à MORENO FRERES, 5 avril 34, Vieille Levée

VICE-CONSULAT DU BRESIL.

PENDANT mon absence momentanée, M. J. [illegible] s'occupera des affaires de ce vice-consulat, au No 42, rue Royale.

3 avril ANDRES F. VALLS.

Dissolution de Société.

PAR acte passé le 28 mars dernier pardevant Edwd Barnett, notaire public, la société qui existait sous la raison sociale de A. GIRARD, [illegible] & GARAUDY est dissoute d'un commun accord et les sieurs A. Girard & E. Garaudy sont nommés liquidateurs.

A. GIRARD. HYPTE [illegible]. E. GARAUDY.

Nlle-Orléans, 2 avril 1857. 3av—4

Champagne.

250 Boîtes champagne au naturel, 100§ do do, 100§ do do. En magasin et à vendre par BROUSSIER & Co, 1er avril No 16, rue Bienville

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Ver. HEBERT & Cie.

140........Rue de Chartres........140

MÉMOIRES Complets et authentiques DU DUC DE SAINT SIMON—Illustrés.

Par [illegible], Faulquier et Fouquet.

[illegible] volumes grand in-8o [illegible] ornée de 600 gravures représentant les portraits de tous les personnages remarquables du Règne de Louis XIV et de la Régence.

Prix des cinq volumes brochés.......$6

2 avril

REÇU par le navire [illegible], arrivé de New-York: 50 paniers Champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles. A vendre par J N CURIEN, 3av 25, Toulouse

A vendre en débarquement du N. M. Sioman, [illegible] E. Pernod. J N CURIEN, 25, Toulouse

A vendre par les navires Louisiane, Chartres et [illegible] de Bordeaux: [illegible] barriques vin rouge; 20 do vin blanc Haut-Sauternes; 25 caisses fruits à l'eau de vie assortis; 30 do huile de noix. A vendre par J N CURIEN, 25, Toulouse

EN magasin—75 caisses absinthe Vernin & Lecoultre; 25 caisses absinthe C. F. Berger; 15 do do de Noilly, Pratt & Co; 25 do eau de vie de genièvre; 25 meules fromage Gruyère; 20 paniers [illegible] d'Angers; 20 do vin vieux St-Emilion; Vins du Rhin en caisses et barils, [illegible] gin; Port wine, Madère, Sherry, &c. &c. A vendre par J N CURIEN, 25, Toulouse

QUININE française—1500 onces quinine de A. Laborrague, à l'entrepôt; 100 onces quinine de Pelletier, Delondre & Levaillant. En magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 2 avril—1mf 55 rue Vieille Levée

20 caisses serrures françaises en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 2avril—1mf 55, rue de la Vieille Levée

[illegible] pour fusils—5 caisses capsules G D en boîtes de 100 et 200. A vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers champagne [illegible]; 25 paniers champagne Heidsieck Piper; 15 do do [illegible]; 10 do do [illegible]. A vendre à l'entrepôt [illegible] BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille Levée

Liquidation! Liquidation!

RUE ROYALE, 122, *Entre St-Louis et Conti.*

MLLE C. GUERIN informe respectueusement les Dames qu'elle vend, à prix excessivement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingerie, Broderies et Nouveautés de toutes espèces. 4 avril 1m

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, le 27 mars 1857.

EN vertu d'une communication officielle reçue ces jours-ci, le Consul de France à la Nouvelle-Orléans a l'honneur d'informer les personnes qui se disposeraient à prendre part à l'Exposition Agricole qui devait s'ouvrir à Paris au mois de juin prochain, que cette exposition n'aura pas lieu cette année.

[Signé] Le Consul de France,

28 mars Cte. E. MEJAN.

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nlle-Orléans.

Avis d'élection.

LES propriétaires des bancs de la susdite église, sont par le présent avisés qu'une élection de deux Marguilliers sera tenue au Presbytère le LUNDI 6 AVRIL prochain, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., conformément au statut de la charte d'incorporation de l'église St Louis, approuvé le 17 mars 1856.

28 mars—au 6 av ANT. DUBUC, Secrétaire

ANCIENNE BANQUE DE L'UNION, EN LIQUIDATION.

Nlle-Orléans, 25 mars 1857.

A une assemblée des Directeurs, un dividende de cinquante-un cents par action a été déclaré payable à partir du 25 courant. C'est le dernier dividende sur le reste de l'actif. Tous les dividendes qui n'auront pas été payés le 1er avril prochain seront portés au crédit des actionnaires, sujets à leur ordre, sur les livres de la nouvelle Banque de l'Union de la Louisiane.

19 mars—au 3 av GEO. A. FRERET, Caissier.

AVIS.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

A une élection tenue, le 16 du courant, par les actionnaires de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, ont été dûment élus directeurs de la Compagnie:

H. W. Ogden,	de la maison	P. [illegible] Bro & Co.
Carl Kohn,	« «	C. Kohn & Ryan
L. F. Générès,	« «	Abat, Générès & Co.
V. Magnan,	« «	V. & E. Magnan.
M. J. Bunts,	« «	[illegible] & Bunts.
P. Lobit,	« «	Lobit & Charpentier.
John Dolhonde,	« «	Martin, Owen & Cobb.
Jos. Deynoodt,		
A. Chiapella.		

Et à une assemblée des directeurs, tenue le 17 du courant, M. A. CHIAPELLA a été élu président à l'unanimité et M. JULES DOLHONDE, secrétaire de la dite compagnie.

19mars—40f JULES DOLHONDE, secrétaire

LE BEGAIEMENT GUERI.

LE PROFESSEUR J. H. LEWIN, DE LA VIRGINIE, informe les personnes atteintes de bégaiement ou de bredouillement, qu'il est descendu à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres No. 151. Il y recevra celles d'entre elles qui voudront bien l'honorer de leur confiance, et il les mettra à même de lire et parler distinctement, en général, dans l'espace de deux heures de temps, sans leur faire souffrir la moindre douleur. Le malade est invariablement convaincu que la guérison est efficace et permanente. Il n'est besoin d'aucune opération. Le professeur Lewin ne restera que peu de temps en cette ville.

N. B. Il ne faut pas qu'on soit retenu par la crainte de me rendre une visite. Sur l'honneur d'un gentilhomme, je n'annonce rien que de vrai. Je ne demande qu'à être jugé—Consultations gratuites.

Lisez le certificat que voici:

Nouvelle-Orléans, le 19 février 1857.

Ayant rendu visite au professeur J. H. Lewin dans le but de soumettre à son traitement mon fils âgé de 10 ans et atteint de bégaiement depuis sa première enfance, je suis heureux de pouvoir dire que l'application de son système est le moyen le plus efficace qu'il y ait pour faire perdre l'habitude du bégaiement.

C'est de tout cœur que j'engage les personnes qui peuvent se trouver dans le même cas de mon enfant d'avoir recours à ses services.

Geo. CLEVELAND,

26mars—1m 42 rue Union.

Embaumement des corps.

AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Ursuline et Bienville, No 87, 3me District, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumer par son célèbre procédé, non seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et de ses environs mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit [illegible].

[illegible] 26 mars—1m

Mousse....Mousse.

UN bel article, nettoyé et préparé à l'aide de notre machine patentée, parfaitement arrangé, de diverses qualités, garanti comme le meilleur, est offert en vente [illegible] encoignure Douane et Roman.

14mars—1m CAMPBELL & [illegible].

PLACE DE PROFESSEUR.

UN jeune homme, capable d'enseigner le français dans toutes ses branches, désirerait trouver une place de professeur, en ville ou à la campagne. Il fournira toutes les recommandations nécessaires. S'adresser à B., bureau de l'Abeille. 14mars—1m

A vendre

POUR cause de départ, un PIANO oblique de Pleyel, neuf. S'adresser rue Gasquet No 14. 14mars—1m

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville. 8janv—1an

Par le steamship Cahawba—28 mars,

Vêtements de printemps et d'été, BELLES MARCHANDISES NOUVELLES.

ALFRED MUNROE & Co.

No 34, rue Gravier,

Reçoivent en ce moment un bel assortiment de VÊTEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ, pour hommes et pour jeunes gens, et de LINGERIE de tous genres.

Le reste de leur stock de

VETEMENS D'HIVER,

Sera vendu pour clore,

A très bon marché.

ARTICLES EN CAOUTCHOUC, de tous genres. 23 mars

AUX COURTIERS DE COTON.

NOUS avisons Messieurs les échantillonneurs de coton à venir examiner un nouvel appareil [illegible] d'un bon modèle et d'une qualité supérieure.

[illegible] en magasin et à vendre par A. ROUSSET & Co, No 50 rue du Canal, 22 mars—1m près Chartres

Sucre de la Havane.

1459 caisses sucre blanc, jaune et brute de la Havane reçu par la barque Ossippee, venant de la Havane. A vendre par E. CAHUZAC & Co. 14 mars 90 Vieille Levée

Musique nouvelle.

78 **T. E. BENOIT** 78 *Rue de Chartres.*

A. ELIE & CHASSAIGNAC.

50 partitions JAGUARITA!!
La Chanteuse voilée
Il Trovatore—Parodies: Sujets Roi!! 31mars

EVENTAILS—Reçu tout récemment, un superbe assortiment d'éventails peints et pour deuil, en batiste, [illegible] pour enfans, toutes grandeurs, à vendre par A. ROUSSET & Co, 22 mars—12 50, rue du Canal, près Chartres

Aux amateurs de Pêche.

REÇU par le Cahawba, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec anneaux, un complet assortiment de lignes à pêcher en chanvre, coton, fil et soie. Lignes toutes faites et préparées, de toutes grosseurs, à vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 23mars 50 rue du Canal, près Chartres

Tapis, Toiles cirées, Nattes,

No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un fort assortiment de TAPIS anglais et américains, tels que MEDAILLONS, Wilton, velours; Tapis de Bruxelles, &c. &c. TOILES CIREES de toutes largeurs et qualités. NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux, de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4, venant d'être reçus. Couvertures de table et de piano, dessous de table, abat-jour, &c.

Le tout est offert aux plus bas prix du marché.

22 mars—6f A. BROUSSEAU & Co.

Eau de Vichy naturelle!

EN débarquement du navire Forest State—12 caisses eau de Vichy naturelle, à vendre à la Pharmacie D. PERES, 28 mars au coin des rues Conti et Bourbon

TAMARIS

100 Barils de Tamaris frais de la Martinique, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par E. MASCH, 21 mars—1m 83 et 84, Vieille Levée

GODCHAUX FRERES.

207 & 209 Vieille Levée.

ONT reçu par les derniers arrivages de France et du Nord, leur assortiment de marchandises pour le printemps et continueront de recevoir des envois constants pour maintenir au plus grand complet leur immense variété de vêtements confectionnés et de lingerie en tout genre pour hommes et enfants.

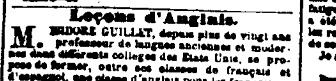
Ils offrent également aux marchands tailleurs et marchands de linges faits à des prix très réduits

10 caisses coutil fantaisie
10 do casimirs légers unis
10 do draps d'été noirs unis.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours un très grand choix de chapeaux de paille, de feutre et de laine gris et noirs, faits expressément pour ce marché, aux conditions les plus avantageuses. 21fév

Hôtel Washington,

Au lac, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain.



Les soussignés ouvriront cet établissement si avantageusement connu, DIMANCHE, 8 mars, pour les familles et les personnes qui viennent à Mileneburg ou qui désirent respirer l'air sain et délicieux du lac.

L'hôtel a été complètement réparé et les chambres sont magnifiquement meublées.

Il y aura constamment sur la table ce que le marché peut fournir de mieux et tous les mets fins de la saison seront servis dans le plus bref délai et à toutes les heures.

JULES COURCHE & CO, propriétaires.

JULES COURCHE. EDOUARD AUTRAN. 5mars—3m

Leçons d'Anglais.

M. ERDORE GUILLET, depuis plus de vingt ans professeur de langues anciennes et modernes dans différents collèges des Etats Unis, se propose de former, outre ses classes de français et d'espagnol, une classe d'anglais pour les français ou autres étrangers qui désirent apprendre à parler et à écrire l'anglais.

Conditions: $10 par mois, payables d'avance, pour trois leçons par semaine.

Rue St-Charles no 16, au dessus du magasin de M. Victor. 28fév—3m

EAU DE BLADON.

LE soussigné a conclu un arrangement qui lui permettra d'avoir toujours de L'EAU DE BLADON fournie des sources de MM. Conner & Weston, propriétaires. Étant leur seul agent à la Nlle-Orléans, il a l'honneur d'annoncer aux pharmaciens et au public qu'il est prêt à vendre de cette eau [illegible] aux prix des propriétaires. Il la garantira toujours fraîche.

JAMES SYME, pharmacien, encoignure 7fév—3m Canal et Carondelet

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:

Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi toile pour tables et piano, toiles cirées pour table, abat-jours transparents, corniches, etc., etc.

12fév TODD & GANDOLFI, 190 rue Canal, bâtisses de Touro

A VENDRE.

UNE BELLE RÉSIDENCE d'été située à la Baie St Louis. S'adresser à C. OLIVIER, 28 mars—1m 26, rue Bienville

DEMANDE—Une personne d'un certain âge désire trouver une place de femme de chambre auprès d'une famille se rendant en Europe. Elle parle anglais, français et espagnol, a déjà fait plusieurs voyages et n'est jamais malade en mer. Elle donnera les meilleures recommandations.

S'adresser rue du Quartier No 68, chez M. Renaud Petitjean. 28 mars

LOTERIES DE SWAN & Co

TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.

Gros Lot,

$50,000!

Prix du billet, $10 seulement.

Le succès qu'ont obtenu les loteries de nombres simples, et la grande demande de billets, ont engagé les Directeurs, S. SWAN & Co, à faire un tirage tous les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'avril 1857:

Classe 30—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 4 avril 1857.

Classe 31—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 11 avril 1857.

Classe 32—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 18 avril 1857.

Classe 33—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 25 avril 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Trois mille deux cent quatre vingt dix lots!

Plus d'un lot à chaque dix billets!

30,000 billets!

MAGNIFIQUE PLAN!

Pour être tirée

Tous les Samedis, dans le mois d'Avril.

1	Lot de	$50,000 sont	50,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$250,	approx. de	$50,000 sont	$1000
4 do	160	do	20,000	640
4 do	80	do	10,000	[illegible]
12 do	50	do	5,000	600
24 do	30	do	2,500	720
20 do	25	do	1,000	500
3,000 do	20	sont		60,000

3,290 lots s'élevant à........ $[illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 214 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 14 premiers lots, auront droit aux lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1, auront droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $[illegible]
do de 10 demi billets [illegible]
do de 10 quarts de billet [illegible]
do de 10 huitièmes de billet [illegible]

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désirent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de désigner lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le Comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et est payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1 000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés au bout de trente jours, comme de coutume.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés [illegible] comptant ou renouvelés [illegible] ou l'autre des deux bureaux.

On peut adresser les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN, boîte B, No 20, bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

26 mars—ville et camp.

COLLEGE DE ST-VINCENT

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi, à la rivière [illegible] au Cap Girardeau, sur le Mississipi à cent cinquante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et domine les deux rives du fleuve [illegible]. Le collège a une chapelle et des salles de récréation pour les élèves [illegible]. On y donne une éducation commerciale et classique complète et des études [illegible] au collège.

CONDITIONS

Pensions, cours et raccommodage, par an $[illegible]
Blanchissage [illegible]
Médecins et médecine [illegible]

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du collège, rue St-Charles, No 14.

Le Rév. J. F. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et le soir. 26 mars—1m [illegible]

Nouvelles marchandises.

NOUS venons de recevoir par le steamer Philadelphia, une grande quantité de nouvelles marchandises. Ce nouvel arrivage comprend de belles GRENADINES, TISSUS, BAREGES, CREPES D'ESPAGNE, ORGANDIS, JACONATS, MOUSSELINES.

Nous avons également reçu des marchandises blanches de premier choix, telles que [illegible] Mousselines unies, à fleurs et à carreaux. Jaconats unis et carreaux. Nansouk. Mull Mull.

Enfin, il nous est parvenu par ce même arrivage une caisse de Marquises et Parasols.

Le tout sera vendu comme à l'ordinaire, à très petit bénéfice sur les prix d'importation.

30 mars—lot de encoignure Poydras et Carondelet. C. C. WAYLAND.

Théodore Danziger,

Encoignure Robertson et Orléans, et No 97, rue du Cirque.

OFFERA en vente, lundi, 30 mars: 1000 douzaines mouchoirs batiste fine, à 75 cts la douzaine.

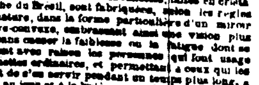
1500 belles robes jaconat bon teint, à $1 la robe.

Et une grande variété d'autres marchandises de mode et à bon marché, parmi lesquelles se trouvent des coutils pour pantalons, des toiles à draps, des couvre-pieds, des piqués, &c.

30mars THEODORE DANZIGER.

CONSERVATION DE LA VUE.

Plus de cécité.



SEMMONS & Co, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique, on pourra les consulter à leur office, au-dessus du bureau de George W. Hynson & Co.

62, RUE DU CAMP,

Encoignure Natchez.

Les verres de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriqués, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir concave-convexe, embrassant une vision plus large sans causer la fatigue ou la brûlure dont se plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui portent de s'en servir pendant un temps plus long, à la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. Des étuis des plus savants oculistes de l'Europe ont [illegible] d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus faibles et les plus difficiles.

Heures de bureau, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients.—Mais mon témoignage vous est inutile: votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c.

RICHARD ANGELL, M. D.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.

Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis etc. H. MEUGENS.

A Messieurs Semmons & Cie.

C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont commodes aux yeux, et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue aucune. Je les crois supérieures à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et je ne fais que mon devoir de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours.

Je suis, &c. T. C. TWICHELL.

Bureau du *N. O. Daily Delta*, 73 Camp street.

16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux s'éprouvaient [illegible] que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant, j'ai l'usage [illegible] de cette vue faible [illegible] dans le [illegible].

Je suis, &c. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 62, Camp street, encoignure Natchez. 23déc—[illegible]

M. Pr BARBER, [illegible]

[illegible] 31 mars—[illegible]

SEINES, EPERVIERS ET TRAMAILLES

A VENDRE en gros et en détail [illegible] MAILLES [illegible] TRAMAILLES [illegible] 21 janv F. LEVERRIER, [illegible] encoignure Bienville et Conti